

Rara & Jeux Masqués

Déambulation Participative



NOTE D'INTENTION

C'est après plusieurs années de collaboration et tournées avec la **Bande à Pied Follow Jah et Planet pas Net** qu'est née l'idée de **créer un projet de rencontre qui s'enracinerait dans le concept originel du Rara haïtien.**

Revenir à la base, qui est celle de rassembler des habitants d'un même quartier ou d'une même ville au son et au passage d'une Bande à Pied en pleine rue, est apparu comme une évidence. **Une évidence devenant le besoin vital de se retrouver pour interagir, re-communiquer, répondre à un appel pour enfin célébrer la simple joie d'être ensemble autour d'une même action.**

A l'heure où le chacun chez soi règne en maître, l'idée d'interagir avec les personnes vivant autour de soi, en répondant à un appel, pour converger vers le même objectif, est l'un des moyens de se réapproprier l'autour de soi dans une démarche collective. **Un appel qui puise sa force originelle dans l'exil et la déportation, nourrie par le désir de recréer une identité perdue sous la contrainte,** ne peut qu'engendrer une force persuasive libératrice de nos chaînes de société.

En Haïti, les masques sont présents pendant la période de Carnaval, mais **le Rara à proprement parler n'a pas de tradition de masque : il est peuplé de figures fonctionnelles, archétypiques et mythiques,** qui peuvent prendre des formes différentes selon les communautés, donnant ainsi à chaque participant et aux créateurs du projet une plus grande liberté de concevoir et de représenter leur propre imaginaire.

L'intégration et la création du masque améliore notre capacité à nous libérer, à **lâcher prise tout en intégrant cette énergie recomposée dans une dynamique de groupe sans distinction d'origine ni de classe.** Seule l'appartenance à une même communauté territoriale fait loi et redéveloppe l'idée que le partage et l'unité font accomplir de grandes choses. Se fabriquer du souvenir commun nous remercie en donnant naissance à un ciment social durable.



SOMMAIRE

Le Rara en Haïti aujourd'hui	4
Bande à Pied Follow Jah de Pétion-Ville (Haïti)	7
Compagnie Planet Pas Net	8
Contact	12

Le Rara en Haïti aujourd'hui

Si l'on s'en tient aux apparences, **le Rara est une fête populaire et traditionnelle**, au cours de laquelle, chaque année, pendant tout le Carême jusqu'à Pâques, **des habitants d'une même communauté se regroupent pour chanter et danser derrière un orchestre déambulatoire** aux instruments caractéristiques : tambour, bambous, cornets, tom et diverses percussions mineures.

Cet orchestre est accompagné par un cortège composé de personnages-clefs, figures fonctionnelles reconnaissables à leur habillement, qui jouent chacun un rôle précis :

- ◀ Le porte-drapeau ouvre le cortège,
- ◀ Le propriétaire ou maître du rara - le plus souvent prêtre vodou - conduit le groupe et supervise les opérations,
- ◀ Le colonel rythme le défilé à l'aide d'un fouet,
- ◀ Le samba lance les chants que le cortège reprend,
- ◀ Les reines chantent et dansent à chacun des endroits visités,
- ◀ Les major-joncs aux chemises richement pailletées rivalisent en jonglant avec leur bâton,
- ◀ Le cortège reprend les chants et accompagne l'orchestre en dansant.

Tous ensemble suivent un parcours défini par le maître du rara, passant d'abord par le cimetière, puis dans différentes propriétés, où il salue les habitants et les esprits présents, qui sont ceux des ancêtres, des forces et des éléments naturels autour desquels la communauté se constitue en tant que telle.

En effet, derrière son apparence festive, **le rara accomplit de nombreuses tâches collectives, sociales et spirituelles** : il réunit des groupes sociaux distincts autour d'une croyance commune, rend hommage aux ancêtres et aux esprits, permet un défoulement collectif de type Carnaval, tout en **véhiculant des messages sociaux et politiques à l'endroit de la communauté et des puissants, facilite les échanges entre voisins et une meilleure connaissance du territoire**, dans ses aspects humains et naturels, liés au calendrier agricole et aux forces de la nature.

« **Première tradition indigène en Haïti** » selon l'UNESCO, le rara, dont la naissance remonterait à l'époque coloniale, prend aujourd'hui des formes diverses, variant en fonction des contextes et des régions, à l'intérieur du pays et dans les zones de forte immigration haïtienne (notamment Cuba, République dominicaine, Etats-Unis).

Faire résonner le Rara en France

Partager le Rara avec le public français d'aujourd'hui ?

Il ne s'agit pas d'exhiber un exotisme, mais d'offrir l'occasion d'un **brassage culturel permettant un enrichissement mutuel et un nouveau regard sur soi-même.**

En ce sens, il ne s'agit pas exactement de faire un rara en France, mais de voir comment certains éléments qui opèrent dans le Rara peuvent être transposés et faire sens dans un autre territoire, avec un public français, porteur de ses traditions et de son histoire.

Il s'agit bien d'un échange : la bande à pied vient avec sa vision et ses traditions, et dans la rencontre avec Planet pas Net, il va s'agir de trouver **comment faire résonner le Rara avec la France contemporaine, sa problématique et son quotidien.**

En quoi le Rara pourrait-il répondre à un besoin du citoyen contemporain ?

Il répond à un besoin de s'extraire du quotidien, mais aussi, paradoxalement, de mieux le comprendre en le représentant, en le jouant. **Il représente aussi une pratique fondamentalement basée sur le collectif.** Aujourd'hui, les loisirs s'assouvissent majoritairement dans des pratiques individuelles et devant des écrans. Or, nous avons besoin de pratiques collectives, besoin en tant qu'humains de se sentir partie d'un groupe, d'un tout.

Le Rara n'est pas l'envers du quotidien, mais sa confirmation festive. Le Rara recoud le réel, il le répare en jouant, voire surjouant les relations qui unissent les membres de la communauté entre eux, avec leur passé, avec leur environnement, etc.

Comment s'approprier les figures du Rara ?

Comprendre les fonctions des figures traditionnelles présentes dans les déambulations Rara et trouver des manières de faire correspondre ces fonctions avec la France contemporaine. **Renouer avec les dimensions festives et subversives du Rara.**

Le masque

À l'ère du tout technologique et de l'hyper-communication, **il est bluffant de constater la force d'un outil aussi archaïque.**

Le masque est présent sur tous les continents, même si sa fonction varie selon les lieux et les époques. Travailler masqué c'est **éprouver la sensation d'un retour aux sources.**

Le masque impose à celui qui le porte de développer un langage corporel qui compose des images immédiatement compréhensibles : une communication originelle, intuitive. Fondé sur des traits de caractères communs, il émeut, effraie, amuse ou agace tant il grossit nos travers et révèle nos beautés. Ainsi, le comédien masqué s'adresse à tous, quels que soient la culture ou l'âge, et ouvre une large fenêtre de lecture et d'interprétation.

L'enjeu sera ici d'**identifier les figures archétypiques et mythiques**, qui agissent au sein de chaque communauté et de les représenter par des masques, aux côtés des figures fonctionnelles du Rara.



Converger et rassembler

Franchir les seuils et les paliers

Se masquer, se libérer, communiquer

Porter le regard, se redécouvrir et partager

Fabriquer du souvenir collectif

Créer un ciment social durable

Bande à Pied Follow Jah de Pétion-Ville (Haïti)

La Bande à pied Follow Jah de Pétion-ville (périphérie de Port-au-Prince, Haïti) a été fondée en 2001. Encadrée par Pascale Jaunay de l'association Caracoli depuis 2010, elle a diversifié ses activités en multipliant les expériences et les rencontres. En plus des activités traditionnelles, sorties de Carnaval et fêtes communautaires, la Bande à pied Follow Jah propose désormais des animations musicales, des prestations en concert et peut diriger un atelier (en créole haïtien ou en français) sur la musique du rara et des bandes à pied. Deux tournées européennes d'un mois ont vu le jour en 2016 et 2018. Jusqu'à là, les interventions du groupe en Europe se limitaient à s'intégrer dans des cortèges d'animation type Carnaval ou défilé ou encore dans un cadre festif de prestation de type musique de rue.

Références : Festival International de Jazz de Port-au-Prince, Rencontres des Musiques du Monde (Haïti), Ilôjazz (Guadeloupe), Jazz sous les Pommiers, Musée des Confluences (Lyon), Music Meeting (NL), Ville d'Orly, Fête de fleurs (BE), Marché des 5 Continents (Chambéry), AfrikaHertme (NL), Samba Al Pais (Montauban), Hommage à Toussaint L'Ouverture (Pontalier), Festival de la Cité de Lausanne (CH).



Compagnie Planet Pas Net

La compagnie compte parmi ses artistes plusieurs personnes aguerries à la pratique du masque et/ou à sa fabrication. **Depuis sa création en 1998, Planet pas Net a créé de nombreux spectacles et plusieurs déambulations masquées.**

Partant à chaque fois du concept, passant par la fabrication et allant jusqu'au jeu, ces créations ont permis à la compagnie d'acquérir une solide expérience dans le domaine.

Quartier Libre ! le dernier spectacle de la compagnie, est uniquement basé sur un jeu masqué muet, et met en scène la fugue de 5 petits vieux dans la ville.



Interventions en amont dans le cadre de résidences

Nous pensons que les projets artistiques gagnent à s'ancrer dans le quotidien des populations. Pour aller chercher de nouveaux publics, les rencontres avec des équipes artistiques qui s'inscrivent dans une durée semblent être un moyen pertinent.

Ce que nous proposons concerne des personnes de 5 à 99 ans.
Les participants doivent être volontaires.
Pour des publics spécifiques des adaptations seront envisagées au cas par cas.

Nous pensons que chaque implantation dans un espace géographique devrait pouvoir commencer par une rencontre autour d'un temps convivial entre l'équipe artistique et les habitants. On peut imaginer un goûter, un pique-nique, un apéro...

Création de l'univers visuel : masques-costumes

Fabriquer son masque c'est se l'approprier.
On envisage d'avoir une dizaine de modèles de masques, qui seront des bases. Un patron imprimé sur papier cartonné, que les participants devront découper, plier, décorer.

Le processus de fabrication de masques se déroule en plusieurs étapes qui peuvent se suivre ou s'étaler dans le temps.
Un intervenant peut encadrer jusqu'à 5 participants

Atelier 1 : fabrication des bases - 4 heures

Atelier 2 : customisation de la base - 4 heures

Les bases seront modifiées avec du papier mâché, pour créer des protubérances, changer la forme du nez, des pommettes, puis couvertes d'enduit.

Atelier 3 : décoration/peinture du masque - 4 heures

Atelier 4 : customisation combinaison, ou vêtements sacrifiés par les participants (vieux vêtements troués, collage de morceaux de textile dessus) - 4 heures

Les ateliers 1 et 2 peuvent se dérouler sur la même journée

Les ateliers 3 et 4 peuvent se dérouler sur la même journée

Durée minimum de l'intervention : 16 heures

Durée idéale d'intervention : 24 heures

Nombre d'intervenants envisagé :

1 pour 5 personnes maximum (pour des personnes de 12 ans et +)

Pour des enfants de 5 à 12 ans, l'atelier 1 ne semble pas approprié.
Nous réaliserons les bases nous même.

Pour des publics spécifiques il faudra évaluer les interventions au cas par cas.

Nous envisageons des partenariats avec des structures comme Emmaüs ou la ressourcerie dans chaque ville investie, afin de récolter des vêtements qui serviront des bases de costumes et des textiles qui pourront venir les accommoder ou encore servir à la customisation des masques.

Initiation au jeu masqué, préparation à la parade

Après la fabrication, il nous semble primordial de consacrer un temps au jeu, de se projeter dans la parade. Ainsi, nous souhaitons partager quelques principes de base et développer un petit répertoire de jeu, de codes, d'éléments chorégraphiques permettant d'avoir des temps forts, des rendez-vous collectifs, mais aussi simplement une attitude de base "tenue".

Atelier 1 : travail en musique avec enregistrements bande à pied
1 heure échauffements et jeux préparatifs à l'écoute du jeu masqué
2 heures initiation au jeu masqué (travail du chœur sur rythme et direction du regard)

Atelier 2 : 1 heure échauffements préparation à l'écoute du jeu masqué
2 heures jeu masqué avec mise en place de codes et travail de chœur masqué

Atelier 3 : 1 heure échauffements préparation à l'écoute du jeu masqué
2 heures jeu masqué avec mise en place de codes et travail de chœur masqué

Atelier 4 : 1 heure échauffements préparation à l'écoute du jeu masqué
2 heures jeu masqué avec mise en place de codes et travail de chœur masqué

Durée minimum de l'intervention : 12 heures

Durée idéale d'intervention : 16 heures ou plus

Nombre d'intervenants envisagé : 2 pour 10 personnes

Pour les personnes mineures, le lieu accueillant (école, centre aéré,...) aura des représentants qui veilleront à l'encadrement ces séances.

Pour des publics spécifiques il faudra évaluer les interventions au cas par cas.

On peut imaginer les interventions selon plusieurs calendriers. Prenons à titre d'exemple, l'idée que chaque atelier se déroule dans les lieux à une semaine d'intervalle, et que la compagnie vient chaque semaine, pendant 2 mois, pour assurer l'ensemble des interventions, dans l'ensemble des lieux.

Le modèle suivant est bâti sur des interventions touchant 60 personnes :

Il faut compter une arrivée à J-1 et un départ à J+1, ce qui fait 4 nuitées par personne, 4 diners, 3 déjeuners, 4 petits déjeuners + transports

Les intervenants de la compagnie

Christopher Haesmans ◀ Michaël Périé ◀ Martin Vasquez ◀ Christophe Hardy ◀ Etienne Pilipyw



CONTACT

Sylvain DARTOY

Directeur de Production / Booking Agent

+33 (0) 607 98 18 14

info@lafriquedanslesoreilles.com

Léa LANKOANDE

Chargée de Production / Administratrice

+33 (0) 686 43 42 78

lea@lafriquedanslesoreilles.com

Amélie DAUVERGNE

Chargée de Production et de Communication

+33 (0) 604 65 45 70

amelie@lafriquedanslesoreilles.com

**RETROUVEZ TOUTE NOTRE ACTUALITE SUR
NOTRE SITE INTERNET & SUR FACEBOOK !**

www.lafriquedanslesoreilles.com
www.facebook.com/lafriquedanslesoreilles



Crédits photos Andrea Ruffini et Jobsonn Laurent